



## Rives méditerranéennes

22 | 2005

Pour une histoire du corps. Péchés, maladie et mort

---

### « L'homme récoltera ce qu'il a semé »

De la gestion des fautes et des peines dans les exempla d'un recueil du XIII<sup>e</sup> siècle

Isabelle Rava-Cordier

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rives/510>

DOI : 10.4000/rives.510

ISBN : 978-2-8218-0042-7

ISSN : 2119-4696

#### Éditeur

TELEMME - UMR 6570

#### Édition imprimée

Date de publication : 15 octobre 2005

Pagination : 35-48

ISSN : 2103-4001

#### Référence électronique

Isabelle Rava-Cordier, « « L'homme récoltera ce qu'il a semé » », *Rives nord-méditerranéennes* [En ligne], 22 | 2005, mis en ligne le 30 décembre 2008, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rives/510> ; DOI : 10.4000/rives.510

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Tous droits réservés

---

## « L'homme récoltera ce qu'il a semé »<sup>1</sup>

De la gestion des fautes et des peines dans les exempla d'un recueil du XIII<sup>e</sup> siècle

Isabelle Rava-Cordier

---

- 1 Le péché est omniprésent dans la vie des hommes du Moyen Âge. Il est étroitement lié à la sanction. L'Église n'a de cesse de répéter aux fidèles qu'ils doivent mener un combat pour leur salut et la vie éternelle. Pour les défunts existent trois lieux. Au paradis sont les saints et les élus de Dieu ; en enfer, les damnés ; au purgatoire, ceux qui reçurent la pénitence dans ce monde mais qui ne l'accomplirent pas et ne sont pas absous. C'est là que la pénitence de l'impur est remplie : les péchés véniels sont effacés, les oublis mortels sont détruits. De ce fait, péché et pénitence sont indissociables dans la culture médiévale. Pendant le haut Moyen Âge, les tarifs de pénitence étaient consignés dans des pénitentiels selon la nature des actes peccamineux. On considérait plus les actes que les acteurs. Mais, entre les XI<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, une évolution se produit et, désormais, la gravité du péché se mesure à l'intention du pécheur. Vers la fin du XII<sup>e</sup> siècle, les manuels de confesseurs qui succèdent aux pénitentiels invitent le prêtre à s'attacher plus aux personnes et à moduler les satisfactions en fonction de la condition et des dispositions des pécheurs, l'essentiel étant de susciter la contrition. 1215 est une année primordiale : l'obligation de la confession orale annuelle est imposée à tous les fidèles par le IV<sup>e</sup> concile de Latran. Le pénitent doit être convaincu de l'utilité de la confession et les prédicateurs orientent leur parole dans ce sens.
- 2 Pour faciliter la diffusion du message religieux auprès des foules, des instruments destinés à la prédication sont élaborés, perfectionnés. L'*exemplum* est au nombre de ces derniers<sup>2</sup>. Il s'agit d'« un récit bref donné comme véridique et destiné à être inséré dans un discours (en général un sermon) pour convaincre un auditoire par une leçon salutaire<sup>3</sup>. » Le développement des *exempla* doit beaucoup aux frères mendiants. Convaincus de la nécessité de prêcher par l'image, les prédicateurs en truffent leurs sermons. Énoncés en langue vernaculaire, ils permettent de frapper l'imagination et la conscience des fidèles, en jouant sur le registre de l'émotion. En définitive, ils sont utilisés comme un moyen de persuasion.

- 3 Dans ces *exempla*, les évocations des vertus et des vices sont récurrentes. Certains récits présentent des modèles et des contre-modèles de comportements en diverses circonstances. Ils offrent une représentation des fautes et des peines, des mérites et des récompenses, lesquels peuvent avoir une incidence sur la vie des personnages ici-bas et dans l'au-delà, sur leur corps et leur âme. Mais, contrairement aux livres pénitentiels et aux manuels de confesseurs, les recueils d'*exempla* n'affectent pas une tarification précise aux péchés perpétrés. Reste à savoir quels sont les facteurs susceptibles d'intervenir en faveur ou en défaveur des individus mis à l'épreuve.
- 4 Nous nous proposons d'étudier cette question au travers d'un recueil anonyme d'*exempla* qui dérive d'une compilation composée dans le courant du troisième quart du XIII<sup>e</sup> siècle par un frère méridional de l'ordre de la Pénitence de Jésus-Christ (ou du Sac), ordre mendiant d'origine provençale supprimé par le II<sup>e</sup> concile de Lyon en 1274<sup>4</sup>. Après avoir présenté la thématique des rubriques, nous montrerons, au travers d'un échantillon de textes, quels sont les actes déméritoires entraînant une sanction affectant le corps, puis les actes méritoires générant une récompense. Pour ce faire, nous avons suivi ici la méthode développée par V. Propp<sup>5</sup> pour analyser la séquence des fonctions du conte merveilleux et adaptée par C. Bremond aux *exempla* de Jacques de Vitry († 1240)<sup>6</sup>.

## La Thematique Des Rubriques

- 5 Ce recueil est composé de 257 *exempla*, regroupés sous 133 rubriques d'importance inégale<sup>7</sup>. Les titres indiquent au lecteur les thèmes illustrés par les récits. L'analyse de leur enchaînement permet de discerner la structure générale du recueil et conduit à distinguer deux parties<sup>8</sup>. La première partie (n° 1 à 24) est consacrée à l'exaltation du Christ, de la foi et de la Vierge. Le fil conducteur des douze premiers *exempla* regroupés sous cinq rubriques différentes est le Christ. Puis, c'est la Vierge qui est au cœur des *exempla* n° 8 à 24, répartis sous deux rubriques. La seconde partie (n° 25 à 252) traite de la vie morale et religieuse du chrétien. Les titres s'enchaînent les uns aux autres sans organisation apparente. Des rubriques portant le même titre ou traitant d'un sujet identique sont dispersées dans la collection. Il apparaît cependant à l'analyse que la structure est fondée sur des logiques diverses. Dans quelques cas, la condition des personnes évoquées est la clé de l'agencement : ainsi, les sept rubriques couvrant les n° 25 à 36 concernent la société ecclésiastique. Parfois, le point commun entre les différents titres est l'évocation de péchés ou de vertus : les différentes formes d'avarice sont fustigées dans les rubriques des n° 104, 105-108, 109-115 et 118-119, 120-123 ; la persévérance dans les rubriques des anecdotes exemplaires n° 231-232 et 233-245. Quelquefois, une succession de titres traite des péchés et des vertus qui leur sont opposés : chasteté et luxure sont tour à tour évoquées dans les rubriques des n° 63-66, 67-69, 70-71 et 72. La source dont sont tirés les *exempla* peut aussi expliquer leur regroupement ; c'est le cas des récits n° 246 à 251 qui proviennent des *Vitae Patrum*. Mais, ce qui a véritablement conditionné l'ordre de compilation des rubriques, c'est la source principale utilisée par le compilateur, les *exempla* de Jacques de Vitry, renfermés dans ses sermons<sup>9</sup> ou dans une collection élaborée à partir de ceux-ci<sup>10</sup>.
- 6 L'auteur a axé sa compilation sur un catéchisme de base. Plusieurs rubriques se rapportent au culte de Dieu, du Christ et de la Vierge, aux fins dernières, aux pratiques chrétiennes comme le respect du sacrement de pénitence, l'accomplissement des œuvres de miséricorde, la prière envers les défunts, la fréquentation du sermon. Toutefois, les

intitulés qui dominent sont ceux faisant référence à des vertus et, plus encore, à des vices. En effet, dans 87 rubriques (soit 147 *exempla*), l'accent est mis sur les comportements à fuir. Dans 83 d'entre elles, le compilateur pointe du doigt les hommes ayant des comportements peccamineux. Leur statut social est précisé dans 32 titres. L'auteur s'en prend à la fois aux différentes catégories de clercs et aux laïcs. Les rubriques dénonçant les femmes sont les plus nombreuses (11, soit 26 *exempla*). Elles sont suivies par celles visant les prélats, les clercs et les religieux (9 rub., 17 ex.). Viennent ensuite des rubriques dirigées contre certaines professions : les baillis (2 rub., 2 ex.), les marchands (3 rub., 3 ex.), les usuriers (1 rub., 4 ex.), les avocats (1 rub., 1 ex.). Deux rubriques sont consacrées aux mauvais parents (7 ex.), une aux mauvais fils (2 ex.) et une autre aux mauvais maris (1 ex.). Enfin, une rubrique s'adresse aux pauvres orgueilleux. Dans quatre autres rubriques, des vices sont condamnés. Quarante et une rubriques font état de ce qu'il convient de faire, de comportements positifs, de vertus, des devoirs du chrétien. La condition des personnes est spécifiée dans sept intitulés : six d'entre eux concernent les clercs ; deux autres font état de l'attitude à adopter envers les femmes et les usuriers ; un titre indique aux riches le comportement à observer envers les pauvres.

- 7 En conclusion, les thèmes évoqués par les rubriques et la place que le sachel leur accorde reflètent assez bien les orientations de la pastorale du XIII<sup>e</sup> siècle. Tout au long du recueil, les sept péchés capitaux et les péchés qui en dérivent sont évoqués. Parmi eux, l'orgueil, l'avarice et la luxure ont la part belle.

## Actes déméritoires entraînant une sanction qui affecte le corps

- 8 Les pécheurs mis en scène sont châtiés de plusieurs manières : certains sont damnés, d'autres sont condamnés à purger une peine au purgatoire, quelques-uns sont frappés par la mort sans qu'il soit fait mention du lieu où ils seront punis, enfin un certain nombre d'entre eux reçoivent un châtement immédiat sur terre. Celui-ci affecte leur corps mais n'entraîne pas la mort.

## Fautes entraînant la damnation éternelle

- 9 La damnation éternelle est le châtement de pécheurs dans onze récits : dans six d'entre eux, les protagonistes sont sanctionnés par la mort suite au péché commis et leur âme et leur corps sont emmenés en enfer par des démons (n° 9, 53, 76, 105, 107, 118) ; dans quatre autres, les pécheurs subissent déjà leur peine en enfer (n° 92, 104, 140, 230) ; enfin, dans l'*exemplum* n° 114, l'homme est déjà mort ; il s'agit d'un usurier qu'un prêtre refuse d'enterrer au cimetière. L'allusion à l'enfer est ici sous-jacente<sup>11</sup>.
- 10 Cinq *exempla* dépendent de rubriques liées au péché d'avarice (n° 104, 105, 107, 114, 118) ; deux récits sont rattachés à des titres évoquant les fins dernières (n° 76, 230) ; quant aux quatre textes restants, ils figurent dans des rubriques traitant de la dévotion dont les fidèles doivent faire preuve envers la Vierge, de l'orgueil, des avocats, des choses temporelles préférées aux choses spirituelles (n° 9, 92, 53, 140).
- 11 Au nombre des personnages condamnés à l'enfer figurent en tête les usuriers (n° 104, 105, 107, 114, 230) ; viennent ensuite un moine, un ermite, un chevalier, un avocat et une femme (n° 9, 76, 118, 53, 92). Ces individus sont voués à la damnation éternelle car ils ont

commis un péché mortel : ils ont agi en sachant pertinemment que c'était grave et en voulant malgré tout désobéir à Dieu, ce que les textes font clairement ressortir. Après l'indication des circonstances introductives, il est fait mention de la mise à l'épreuve puis de la mauvaise réponse apportée par la personne concernée. Adopté dans six récits (n° 9, 53, 76, 105, 107, 118), ce schéma transparaît très nettement dans l'*exemplum* n° 9 :

- **circonstances introductives (1)** : tenté par le péché de chair, un moine doit passer devant une statue de la Vierge avant d'aller satisfaire ses désirs. Il prend l'habitude de s'incliner et de dire un *Ave Maria* et, aussitôt, tout désir disparaît en lui ;
- **mise à l'épreuve (2)** : un jour, animé par le même désir, il passe devant la statue ;
- **acte démeritoire (3)** : il décide de ne pas prier ;
- **châtiment (4)** : abandonné par la grâce divine, il est emporté par le diable.

- 12 La lecture des dix *exempla* mettant en scène des usuriers est également très révélatrice. Dans cinq cas, ils sont voués à la damnation éternelle. Les raisons du châtiment sont clairement exprimées : les usuriers meurent sans restitution qui constitue leur pénitence, mais aussi sans contrition, laquelle aurait pu les mener au purgatoire. L'issue pour eux est alors fatale comme on peut le constater dans l'*exemplum* n° 105 :

- **1** : un usurier est à l'article de la mort ;
- **2** : il est exhorté par sa famille et le prêtre de rendre les usures ;
- **3** : il refuse ;
- **4** : il meurt ; sa femme demande alors au prêtre de prier pour l'âme du défunt ; l'homme d'Église refuse, confie son âme entre les mains des démons qui emportent l'âme et le corps pour les ensevelir en enfer.

- 13 Ainsi, dans les onze récits faisant état d'une damnation éternelle, l'accent est mis avant tout sur la responsabilité du pécheur au moment où il commet la faute, sur sa volonté à persister dans le péché, sans se soumettre à la loi de Dieu, sans faire pénitence.

## Faute entraînant une réparation en purgatoire

- 14 Seulement trois *exempla* montrent des pécheurs condamnés à réparer leurs fautes au purgatoire (n° 48, 86, 169). Il s'agit de religieux morts qui apparaissent à leurs compagnons, les informent de leur situation et leur révèlent la nature des péchés commis. Le récit se présente comme une enquête menée sur un point obscur. En introduction, il est précisé que les défunts assignés au purgatoire furent considérés de leur vivant comme de bons religieux, prédicateurs, maîtres. C'est ce qui suscite précisément l'étonnement des vivants auxquels les morts apparaissent, et les amène à s'interroger sur la sanction infligée. L'enquête qu'ils mènent leur permet après coup de reconstruire la séquence exemplaire<sup>12</sup>. Ce type de séquence apparaît souvent dans les anecdotes où un témoin surnaturel apporte la révélation.
- 15 Ces *exempla* sont consignés sous les rubriques consacrées aux orgueilleux, à la confession et aux devoirs envers les défunts. Dans l'*exemplum* n° 86, un religieux qui avait été un remarquable prédicateur et avait mené apparemment une bonne vie, apparaît à son compagnon et lui dit être assigné aux peines du purgatoire jusqu'au jour du Jugement. Au vivant qui l'interrogeait sur les raisons d'une telle peine, il explique qu'il s'était montré négligent dans la confession de ses péchés.
- 16 Dans les trois textes de cette catégorie, les individus ont péché par négligence, sans prendre toute la mesure de leurs actes, et non par volonté de désobéir à Dieu en matière

grave. Pour cela, il leur est possible de réparer leur faute dans ce lieu intermédiaire qu'est le purgatoire.

## Faute conduisant à la mort du pécheur

- 17 Dans sept récits, les pécheurs sont frappés par la mort après avoir commis des actes démeritoires. Si les textes mettent bien en évidence les raisons d'une telle sanction, en revanche ils restent silencieux sur les lieux où les pécheurs devront endurer leur peine. Pour ces derniers, il y a alors deux possibilités : soit ils seront ensevelis en enfer, soit ils devront se soumettre à une réparation de leurs fautes au purgatoire. Deux *exempla* dépendent de rubriques se rapportant au péché d'avarice (n° 4, 106) ; les cinq autres textes figurent sous des intitulés traitant de la luxure, des superstitions, du faux amour de ce monde, des choses temporelles préférées aux choses spirituelles, du culte que l'on doit rendre au Christ et à sa mère (n° 72, 172, 223, 142, 16). Les personnages qui périssent sont un archevêque, un chanoine, une femme, un astrologue, un usurier, un serviteur et des disciples du Christ (n° 16, 142, 72, 172, 106, 223, 4). Leur mort intervient après qu'ils ont perpétré un péché.
- 18 Pour illustrer nos propos, envisageons la décomposition de l'*exemplum* n° 142 dans lequel un chanoine a préféré le jeu au service de Dieu :
- 1 : Bertrand Agerat est chanoine de Toulon, prieur d'Ollioules et diacre<sup>13</sup> ;
  - 2 : un dimanche, au point du jour, il se rend sur la place du village où se joue une partie d'échecs ;
  - 3 : il préfère s'adonner à ce jeu et néglige tous ses devoirs ;
  - 4 : en fin de journée, il ressent une violente douleur à la tête, devient frénétique et expire en peu de jours.
- 19 Dans ce récit, le narrateur laisse entendre aux fidèles qu'il existe un lien direct entre les manquements divers et répétés du chanoine et le fait qu'il soit terrassé par la maladie, puis la mort.
- 20 Dans deux *exempla* (n° 16, 72), il est clairement indiqué que la mort fait suite au jugement de Dieu. À trois reprises (n° 4, 172, 223), ce sont les pécheurs qui, par leurs actes peccamineux, provoquent directement ou indirectement leur mort : les disciples du Christ s'entre-tuent pour un sac d'or ; l'astrologue qui avait annoncé à un roi sa mort dans l'année et prédit que lui-même vivrait pendant vingt ans encore est tué par un chevalier soucieux de prouver au roi combien ses prédictions étaient mensongères (n° 4, 172). Enfin, dans l'*exemplum* n° 106, un usurier succombe après avoir fait preuve une fois de plus d'avarice.

## Faute entraînant une sanction immédiate reçue sur terre

- 21 Dans douze *exempla*, la personne ayant commis une faute reçoit une sanction qui affecte le corps mais n'entraîne pas la mort. L'accent est mis sur le retentissement immédiat que peut avoir un comportement répréhensible. Dans trois récits, les pécheurs sont châtiés sur terre par suite du jugement divin. Il s'agit d'un maître parisien en théologie, d'une jeune fille de Tarascon, d'un fils originaire de Toulon (n° 49, 195, 213). Dans un *exemplum*, le châtement est donné par un mort revenant à des moines qui lui avaient promis le salut en échange de legs faits en leur faveur et, dans un autre, c'est Satan qui s'introduit dans une moniale n'ayant pas fait le signe de croix avant de manger une laitue (n° 140, 122). À

sept reprises, celui ou celle ayant commis une faute est châtié(e) par une tierce personne. Dans cinq cas, il s'agit de femmes : trois sont punies par leurs maris (n° 163, 166, 218) ; deux sont l'objet d'une sanction infligée par un prêtre et par une dame, maîtresse de la pécheresse (n° 89, 70). Enfin, dans un récit, un avare et un envieux s'infligent réciproquement un préjudice corporel et, dans un autre, c'est un fils qui punit son père (n° 151, 209).

- 22 Plusieurs titres condamnent les travers de certaines femmes : la désobéissance, la coquetterie, la superstition (n° 163, 166 ; 195, 218 ; 89 ; 70) ; deux rubriques concernent les devoirs des parents envers leurs enfants et réciproquement (n° 122, 209, 213) ; deux intitulés évoquent l'envie et l'avarice (n° 140, 151) ; enfin, un *exemplum* se trouve compilé dans une rubrique fustigeant la vaine gloire (n° 49).
- 23 La méthode de décomposition appliquée précédemment s'applique parfaitement aux *exempla* dans lesquels les pécheurs reçoivent une sanction sur terre soit par justice divine, soit par un agent surnaturel, soit par une tierce personne. L'*exemplum* n° 213, qui appartient à une rubrique dirigée contre les fils irrespectueux et semble issu de l'expérience personnelle du compilateur, montre aux fidèles combien il peut être grave de se conduire de la sorte :
  - 1 : un homme de Toulon raconte à notre « prédicateur » ce qui lui est arrivé lors d'un voyage en Sardaigne ;
  - 2 : à cette occasion, il fut blâmé par son père ;
  - 3 : le fils se moqua alors de lui ; l'expression de son visage traduisait son ironie : il avait la figure tordue et la bouche béante ;
  - 4 : suite au jugement divin, son visage se figea et conserva à jamais cette expression.
- 24 Parfois, la sanction peut venir d'une personne. Il s'agit le plus souvent d'un mari qui entend punir son épouse de son manque d'obéissance. À la mise à l'épreuve, les femmes répondent par un comportement négatif et subissent un préjudice corporel. Ceci est observable dans trois récits : deux dépendent d'une rubrique dénonçant la désobéissance des femmes (n° 163, 166), un autre d'une rubrique condamnant leur coquetterie (n° 218). L'*exemplum* n° 166 se décompose de la façon suivante :
  - 1 : la femme désobéit sans cesse à son mari ;
  - 2 : celui-ci entaille les colonnes de la maison et interdit à son épouse de monter sur la terrasse après son départ ;
  - 3 : elle lui désobéit et monte sur la terrasse ;
  - 4 : elle tombe dans le piège dressé par son mari : elle fait une chute et se casse une jambe.
- 25 D'une manière générale, dans nos *exempla*, la sanction infligée aux pécheurs découle de leur attitude négative après la mise à l'épreuve. La sévérité du châtement est modulée non seulement en fonction du péché commis mais surtout en fonction de la conscience qu'en a le pécheur, de son intention.

## Actes méritoires entraînant une récompense

- 26 À l'inverse, un sort beaucoup plus enviable attend les individus qui font preuve, dans des circonstances bien particulières, d'un comportement positif ou s'évertuent durant leur vie, en dépit des péchés qu'ils sont amenés à commettre, à observer les obligations du chrétien et à faire preuve de dévotion. Certains mérites valent à des personnages de

gagner le salut éternel, à d'autres d'échapper à une issue fatale ou d'être miraculeusement guéris.

## La personne gagne le salut éternel grâce à un acte méritoire

- 27 Dans sept *exempla*, les personnages gagnent le paradis grâce à un acte méritoire. Ces récits sont compilés dans des rubriques exaltant les vertus de la foi, de la persévérance (n° 232), prônant la dévotion envers Dieu, le Christ et la Vierge (n° 2, 3, 5, 12) ; les autres sont consignés dans des rubriques liées aux fins dernières (n° 76, 230). Les personnes obtenant le salut éternel sont : deux voleurs, deux pères de famille, une femme et des chrétiens (n° 3, 76 ; 5, 230 ; 2 ; 232). Dans ces anecdotes, l'accent est mis sur l'acte méritoire leur ayant permis de jouir d'une telle récompense. Ainsi, dans l'*exemplum* n° 3, les différentes séquences narratives sont aisément discernables :
- 1 : la Vierge et l'enfant Jésus fuient en Égypte ;
  - 2 : des voleurs croisent leur chemin et veulent les dépouiller ;
  - 3 : dans un élan de pitié, le chef des voleurs renonce à les voler et leur offre l'hospitalité ; il permet à la Vierge de baigner son fils ;
  - 4 : le jour de la crucifixion, le voleur est placé à la droite du Christ. Ce dernier le reconnaît, décide de le récompenser pour le bien autrefois prodigué et lui annonce : « Aujourd'hui, tu seras avec moi au paradis (*Luc. 23,43*). »
- 28 Dans le texte, il est noté qu'après sa rencontre avec la Vierge et l'enfant, le chef des brigands, qui n'est autre que « le bon larron », continua à commettre des actes mauvais. Mais, l'élan de pitié qui l'avait poussé à renoncer à dépouiller la Vierge et Jésus et l'avait amené à leur porter secours lui a valu la reconnaissance du Christ et la grâce.
- 29 Les portes du paradis s'ouvrent à des fidèles ayant su rester confiants dans leur foi, à un voleur ayant accompli la pénitence infligée malgré le danger, à un homme ayant légué ses biens aux pauvres suivant le précepte du Christ, et à un père ayant appris à son fils à participer à la vie liturgique (n° 2, 232 ; 76 ; 5 ; 230).
- 30 La personne échappe à la mort et/ou à la damnation ou encore est miraculeusement guérie grâce un acte méritoire
- 31 Dans quinze *exempla*, des hommes et des femmes échappent à la mort et/ou à la damnation éternelle, ou encore bénéficient d'une guérison miraculeuse à la suite d'un acte méritoire. Là encore, dans la plupart des cas, ils le doivent à leur profonde dévotion envers Dieu, Jésus, Marie ou les défunts, à l'accomplissement de leurs devoirs de chrétien. Les personnages sauvés sont : deux hommes saints (n° 104, 178), des voyageurs (n° 1, 73, 85), deux chevaliers (n° 8, 24), des femmes (n° 10, 23), un homme, un étudiant, un moine, un serviteur, un voleur et un juif (n° 77, 119, 22, 223, 19, 123).
- 32 Huit d'entre eux échappent à une issue fatale alors même qu'ils ont perpétré une faute grave (n° 8, 10, 19, 23, 85, 104, 119, 123). Ainsi, dans l'*exemplum* n° 23, une meurtrière est pourtant sauvée par la Vierge :
- 1 : à l'instigation du diable, une femme tue son gendre ;
  - 2 : condamnée à être brûlée, elle est traînée par le peuple sur le lieu du supplice ;
  - 3 : elle demande à entrer dans l'église pour y prier la Vierge. Déchirée par la douleur, avec force larmes, elle implore son aide ;



- 4 : la femme sort indemne du bûcher.

33 Dans l'*exemplum* n° 77, un homme est protégé par des morts pour sa dévotion envers eux :

- 1 : un homme avait l'habitude de prier pour les défunts chaque fois qu'il traversait un cimetière ;
- 2 : traversant un jour un cimetière, il tomba sur des ennemis désirant le tuer ;
- 3 : malgré sa peur, il resta confiant dans le Seigneur, renonça à fuir et pria pour les morts selon son habitude ;
- 4 : il échappa à la mort grâce à l'intervention d'une « armée de morts », surgissant de leurs sépultures, armés des instruments propres à leur métier d'autrefois. Des hommes dévots bénéficient d'une guérison miraculeuse dans deux *exempla* figurant dans la rubrique consacrée à la gloire de la Vierge (n° 22, 24).

34 Dans l'*exemplum* n° 24, un noble d'Apulie est guéri et libéré après l'intervention de la Vierge :

- 1 : un noble voue une profonde dévotion à la Vierge ;
- 2 : aveuglé, il est enfermé dans un cachot par l'empereur Frédéric ;
- 3 : en larmes, il adresse une prière à la Vierge ;
- 4 : celle-ci lui apparaît, le guérit de sa cécité et le délivre.

35 On remarque que, parmi les individus bénéficiant d'une récompense, tous ne sont pas exempts de vices. Mais ils ont fait preuve, au moment de la mise à l'épreuve, d'un comportement positif. L'expression d'un profond repentir a une grande importance. La foi, les actes de dévotion sont des atouts majeurs pour le salut des fidèles. Ceci transparaît bien dans certaines rubriques, composées à la fois de récits rapportant des comportements positifs et négatifs. Ainsi, dans la rubrique « exemple contre ceux qui négligent les legs des défunts », les *exempla* n° 118 et 119 illustrent les attitudes opposées de deux personnages : celui qui fait fi de l'avertissement et laisse passer le délai qui lui avait été donné meurt et se trouve condamné aux peines de l'enfer ; à l'inverse, celui qui éprouve du repentir et tient compte de la mise en garde du mort, échappe au châtimement.

36 Pourquoi certains pécheurs sont-ils allés brûler en enfer ou purger leur peine au purgatoire ? Pourquoi d'autres ont-ils été sauvés, alors même que quelques-uns ont parfois commis des péchés identiques ou tout aussi graves ? Il apparaît bien dans les récits que les mêmes péchés ne sont pas systématiquement associés aux mêmes peines. L'accent est mis surtout sur l'attitude du pécheur après la mise à l'épreuve. Nos *exempla* vantent les vertus de la contrition, de la confession et de la pénitence. Ils mettent en garde les fidèles sur les conséquences d'une mort sans pénitence et montrent que leur foi, leur dévotion envers Dieu, le Christ et surtout la Vierge peuvent les aider à gagner le salut, que l'accomplissement de leurs devoirs de chrétien est essentiel et bénéfique. Dans certaines rubriques, on observe la présence d'un exemple et d'un contre-exemple et, parfois même, deux comportements contraires sont décrits au sein d'un même *exemplum*. C'est donc le comportement du pécheur qui fait la différence dans nos anecdotes. Ceci nous semble témoigner de l'évolution de la conception du péché et de la pénitence entre la fin du XI<sup>e</sup> et le début du XIII<sup>e</sup> siècle. Si, pendant le haut Moyen Âge, on attachait plus d'importance aux actes qu'aux acteurs, entre les XI<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, c'est à l'intention du pécheur que l'on porte une attention plus grande. C'est elle qui permet d'évaluer la gravité du péché.

37 Par le biais des *exempla* et des images qu'ils renferment, images « reproduisant métaphoriquement un comportement désiré par l'Église<sup>14</sup>, » le prédicateur essaie

d'atteindre les auditeurs, de les inciter à agir selon les commandements de Dieu et de l'Église.

---

## NOTES

1. *Galates* 6-8.
  2. Claude BREMOND, Jacques LE GOFF, Jean-Claude SCHMITT, *L'« exemplum »*, Turnhout, Brepols, 2e éd. augm. 1996.
  3. *Ibidem*, p. 37-38.
  4. Isabelle RAVA-CORDIER, *Édition critique d'un recueil d'exempla attribué à un sachel provençal du XIII<sup>e</sup> siècle et analyse*, thèse de doctorat, Aix-Marseille I, 2004, 4 vol. Sur les sachets, cf. t. I, p. 79-163.
  5. Victor PROPP, *Morphologie du conte*, Paris, Le Seuil, 1970.
  6. BREMOND, LE GOFF, SCHMITT, *op. cit.*, p. 124-131. Dans notre recueil, l'*exemplum* a généralement la structure suivante : la mention du canal d'information (ou source) ; le récit proprement dit ; la leçon de l'anecdote, le plus souvent une citation extraite de la Bible. L'anecdote elle-même peut être décomposée en quatre parties : les circonstances introductives, la mise à l'épreuve, le mérite ou le démérite, la récompense ou le châtement.
  7. Arras, Bibl. mun, ms. 1019 (425), f. 77<sup>ra</sup>-111<sup>rb</sup> ; RAVA-CORDIER, *op. cit.*, t. II, p. 347, 416-417.
  8. *Ibidem*, t. I, p. 260-300.
  9. RAVA-CORDIER, *op. cit.*, t. I, p. 237-259.
  10. Arras, Bibliothèque municipale, ms. 1019 (425), f. 35<sup>ra</sup>-75<sup>rb</sup>.
  11. Les usuriers furent excommuniés par le concile de Latran III (1179) ; on leur dénia la sépulture chrétienne.
  12. Ce type de séquence est dite herméneutique : BREMOND, LE GOFF, SCHMITT, *op. cit.*, p. 126-131.
  13. RAVA-CORDIER, *op. cit.*, t. I, p. 68-71.
  14. Jacques BERLIOZ, Colette RIBAU COURT, « Images de la confession dans la prédication au début du XIV<sup>e</sup> siècle. L'exemple de l'*Alphabetum narrationum* d'Arnold de Liège », in Groupe de La Bussière, *Pratiques de la confession. Des Pères du désert à Vatican II. Quinze études d'histoire*, Paris, Le Cerf, 1983, p. 95-115.
- 

## RÉSUMÉS

Afin d'éclairer leur discours moral et religieux souvent trop obscur, les prédicateurs utilisent dans leurs sermons des exempla. Ces derniers offrent une représentation des fautes et des peines,

---

des mérites et des récompenses, lesquels peuvent avoir une incidence sur la vie des personnages ici-bas et dans l'au-delà, sur leur corps et leur âme. À la différence des livres pénitentiels et des manuels de confesseurs, les récits exemplaires n'affectent pas une tarification précise aux péchés commis. Néanmoins, comme on peut l'observer dans un recueil d'exempla attribué à un frère Sachet méridional du xiii<sup>e</sup> siècle, les textes laissent entendre aux fidèles quels peuvent être les facteurs susceptibles d'intervenir en leur faveur ou en leur défaveur.

In order to give more clarity to their moral and religious speech that often seemed too obscure, preachers resorted to exempla in their sermons. Those exempla give a description of misdeeds and penalties, merits and rewards, which may have an effect on people's lives here below and in the next world, and how their bodies and souls might be affected. Unlike penitential books and confession manuals, "exemplary" stories do not set precise prices to pay for sins committed. Still, as revealed by a collection of exempla of the 13<sup>th</sup> century attributed to a Friar of the Bag from southern France, the texts give the faithful an idea of the factors that may be favourable or unfavourable to them.

## INDEX

**Mots-clés** : christianisme, corps, histoire, péché

**Index géographique** : France

**Index chronologique** : Moyen Âge

## AUTEUR

**ISABELLE RAVA-CORDIER**

Isabelle Rava-Cordier mène ses recherches au CNRS au sein de l'unité mixte de recherche 5648 à Lyon.